

Emmenez-moi

Quand les Altos ou les Sopranos chantent les autres pupitres font des "la la í í "

Vers les docks où le poids et l'ennui me courbent le dos

Ils arrivent le ventre alourdi de fruits les bateaux

*Ils viennent du bout du monde apportant avec eux des idées vagabondes
aux reflets de ciels bleus de mirages*

Alto

Soprano

Traînant un parfum poivré de pays inconnus et d'éternels étés où l'on vit presque nus

Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du nord

J'aimerais débarbouiller ce gris en virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles

Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour avec les marins

Quand on parle de filles et d'amour, un verre à la main

*Je perds la notion des choses et soudain ma pensée m'enlève et me dépose,
un merveilleux été sur la grève*

Alto

Soprano

Où je vois tendant les bras l'amour qui comme un fou court au devant de moi et je me pends au cou

De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord

Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles

Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiote craquant de la coque au pont

Pour partir je travaillerais dans la soute à charbon

*Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant sur des îles lointaines
où rien n'est important que de vivre*

Alto

Soprano

Où les filles alanguies vous ravissent le cœur en tressant m'a-t'on dit de ces colliers de fleurs

Qui enivrent

Je fuirais, laissant là mon passé sans aucun remords

Sans bagage et le cœur libéré en chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles

Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil